

9 mai 2005 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur la victoire des Alliés contre le nazisme, l'oeuvre du Général de Gaulle et sur le rôle joué par la construction européenne en faveur de la paix en Europe, à Moscou le 9 mai 2005.

Monsieur le Président de la Fédération de Russie, mon Cher Ami,

Monsieur le Maire,

Monsieur l'Ambassadeur,

Mesdames, Messieurs,

Il y a soixante ans, la capitulation nazie venait mettre un terme à l'une des plus douloureuses tragédies de l'Histoire.

Jamais conflit ne fut plus brutal et plus meurtrier.

Ce matin, rassemblés à l'invitation du Président de la Fédération de Russie, nous avons célébré, dans la même émotion, dans la fidélité à l'histoire et à la mémoire des peuples, cette paix, si chèrement reconquise.

Aujourd'hui, ensemble, nous nous souvenons des sacrifices immenses consentis pour libérer nos nations du joug de la barbarie nazie. Et nous nous souvenons tout particulièrement, ici, à Moscou, de l'engagement si décisif du peuple russe dans la victoire finale.

A Moscou, à Koursk, à Stalingrad, en imposant aux nazis leurs premiers revers, le peuple russe, avec un courage inouï, adressait au monde un formidable message de résistance et d'espérance. Dans ces combats, nos pays furent alliés. Ils furent frères d'armes, frères de sang, à l'image des hommes du régiment Normandie-Niémen. Tout à l'heure, j'ai tenu à rencontrer et à saluer ces héros qui ont écrit des pages historiques. Je leur ai dit notre fierté, notre admiration et notre reconnaissance.

L'esprit de résistance, le refus de la défaite, l'espoir plus puissant que la fatalité : voilà l'admirable message qu'ont incarné et porté, à la suite du Général de Gaulle, les Français libres et tous les combattants de l'intérieur de notre pays.

Fidèles, jusqu'au bout, aux valeurs de la liberté, d'égalité et de fraternité, fidèles aux idéaux de la France, ils furent l'honneur de notre nation rendue à son destin.

Je veux remercier mon ami, le Président de la Fédération de Russie, la mairie de Moscou, son Maire, Monsieur Youri Loujkov, ainsi que le sculpteur Zourab Tseretelli, qui ont tenu à rendre hommage à la mémoire du Général de Gaulle. Avec eux, nous partageons ce moment de souvenir, de recueillement et d'émotion.

Vous savez la place qu'occupe le Général de Gaulle dans le coeur des Français. Pour tous, il a porté une certaine idée de l'homme et de la France. Il a porté toute l'exigence du message légué par notre longue histoire. Il en a exprimé l'ambition renouvelée. Il a été la France, lui redonnant sa place et son rang dans le monde. Le Général de Gaulle, le Chef de la France Libre, l'homme d'Etat passionné de France, mais aussi le visionnaire pour l'Europe et son avenir.

Il a eu la conviction profonde que, la paix revenue, la réconciliation forgée puis acquise, l'Europe, parce que telle est son ambition, pourrait se retrouver et se rassembler à nouveau. Alors, il a engagé la France dans la voie de la réconciliation.

Avec la même énergie, s'inscrivant encore dans le temps long de l'Histoire, il a récusé la logique

des blocs et de ses affrontements idéologiques, donnant une voix, celle de l'indépendance et de la souveraineté, aux nations qui en étaient privées.

Quand il arrive à Moscou, le 2 décembre 1944, il rend visite à la Russie de toujours, à la Russie éternelle, "plus forte et plus durable, écrira-t-il dans ses Mémoires, que toutes les théories et tous les régimes". La Russie, la grande Russie, où il livre sa vision d'une Europe enfin rassemblée, et du rôle que doit y jouer nécessairement l'amitié entre la partie européenne et la Russie.

Dans la fidélité à ce message, dans le respect de l'Histoire, des souffrances et des épreuves, nous avons le devoir de poursuivre ensemble dans la voie d'une Europe réunie autour de ses valeurs humanistes. Une Europe réconciliée avec elle-même. Une Europe dont les peuples, fiers de la diversité de leurs passés, surmontant pour toujours les vicissitudes de l'histoire et de ses drames, construisent ensemble leur destinée commune.

Ce 9 mai est aussi la journée de l'Europe. En ce jour si particulier, laissez-moi vous dire ma conviction que, demain, notre Europe sera plus rassemblée, elle sera plus forte.

Demain, le Traité constitutionnel sera, pour chacun des Etats et des peuples de l'Union, le socle sur lequel ils inventeront ensemble leur avenir de paix. Il sera le cadre grâce auquel ils pourront construire avec confiance une relation apaisée et équilibrée avec une Russie résolument engagée dans un processus de réformes politiques, économiques, sociales, enracinant la paix et la démocratie sur notre continent.

Cette Europe, forte de sa puissance économique et commerciale, de son rayonnement scientifique et culturel, s'affirmera aussi davantage comme une puissance politique. Une puissance capable d'assumer ses responsabilités sur la scène internationale au service de la paix et du développement, au service d'un monde plus juste et plus solidaire, au service de valeurs universelles que notre continent ensemble a révélées au monde entier.

Cette Europe ambitieuse et pacifique, mûrie par les tragédies surmontées, sera pour la grande Russie, soyez en assuré, plus qu'un partenaire. Une amie et une soeur.

Je vous remercie.